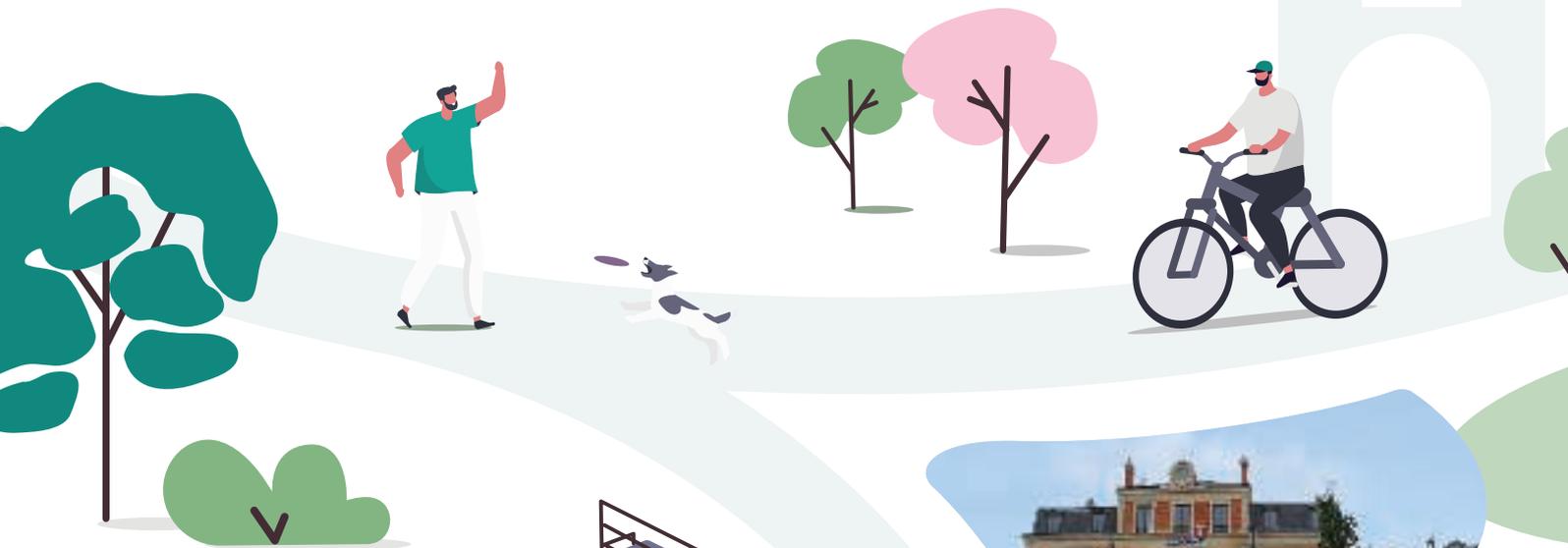


CITÉS-JARDINS : DE L'UTOPIE SOCIALE AU MODE DE VIE URBAIN

DES ENSEMBLES AÉRÉS MÉLANT ESPACES JARDINÉS, ÉQUIPEMENTS COLLECTIFS ET HABITATS FAVORISANT LA MIXITÉ SOCIALE... L'ASSOCIATION RÉGIONALE DES CITÉS-JARDINS D'ÎLE-DE-FRANCE DÉFEND UN PATRIMOINE REMARQUABLE QUI POURRAIT REVENIR AU GOÛT DU JOUR.



Un concept né en Angleterre

La révolution industrielle s'est accompagnée au XIX^e siècle d'un cortège de nuisances : usage intensif du charbon, urbanisation incontrôlée, entassement des ouvriers dans des quartiers-taudis. C'est en réponse à ces problématiques qu'un urbaniste anglais, Ebenezer Howard (1850-1928), a conceptualisé les cités-jardins. Son idée : proposer des logements sociaux vivables, dans des espaces hybrides entre ville et campagne, avec une large place faite aux espaces verts.



Portrait d'Ebenezer Howard



Musée d'histoire urbaine et sociale (MUS) de la ville de Suresnes © Copyleft CC-BY 3.0

Nombreuses en Île-de-France

En France, le concept est importé et adapté à l'aube du XX^e siècle par le Musée social, une fondation reconnue d'utilité publique.

En 1904, naît l'Association des cités-jardins de France.

Elles se développent particulièrement en Île-de-France où, depuis 2015, une association régionale, portée par le Musée d'histoire urbaine et sociale (MUS) de la ville de Suresnes, promeut ce patrimoine.

Sur une cartographie, le site de l'Association en répertorie des dizaines. Certaines ont été détruites entièrement ou partiellement, d'autres sont encore visitables.

Une architecture particulière

Les cités-jardins appartiennent à deux grands courants architecturaux : le style "pittoresque", friand de tourelles, vérandas ou poutres apparentes ; et le style "moderne", tout en volumes simples, avec des toits-terrasses. Beaucoup sont construites en briques, matériau peu onéreux, avec de grandes fenêtres pour laisser entrer l'air et la lumière.

Cité-jardin de Stains, de style "pittoresque" © ARCJ



Théâtre Jean-Vilar, Suresnes © MUS

Des espaces voulus pour favoriser l'autosuffisance

Les cités-jardins visaient à fournir à leurs habitants un maximum d'équipements. Avec une attention particulière apportée à l'éducation et la santé : crèches, écoles, lavoirs, bains-douches, dispensaires, complexes sportifs, établissements culturels, universités populaires, etc., y étaient nombreux. De même que les potagers, qui procuraient aux habitants une alimentation saine et variée.

L'art de vivre ensemble

La notion de "bon voisinage" est très présente dans la culture des cités-jardins. À l'origine, les aménagements ont été réalisés pour favoriser les rencontres ; les jardins sont collectifs ; nombre de services sont mutualisés ; des espaces sont prévus pour que les enfants puissent jouer ensemble à distance des voitures... Autant d'aspects dont l'urbanisme s'inspire à nouveau après des décennies de grands ensembles impersonnels.



Lancé de poids © Archives municipales Pré Saint-Gervais

Connaître le passé et penser l'avenir

Chaque année, en mai-juin, un Printemps des cités-jardins est organisé. L'occasion pour le grand public de découvrir ce patrimoine. Des rencontres ponctuelles sont aussi au programme, tel ce colloque international qui a rassemblé, au théâtre de Suresnes en 2022, une soixantaine de chercheurs, habitants et architectes venus de onze pays. Intitulé *Des cités-jardins pour le XXI^e siècle*, il a donné lieu à une publication parue sous le même titre (éd. Parenthèses).

Gaëlle Cloarec